

Apollon et Dionysos

EMMANUELLE BORNE

En novembre 1930, inaugurant le premier numéro de *L'Architecture d'aujourd'hui*, André Bloc concluait ainsi son éditorial : « *L'architecture, c'est ce qui caractérise une époque et une civilisation.* » Quatre-vingt-dix ans plus tard, ayant traversé des temps festifs et sombres, fondamentaux et frivoles, frugaux et opulents, AA peut affirmer avoir toujours appréhendé ainsi l'architecture, offrant à ses lecteurs des clés de compréhension des enjeux majeurs de chaque époque traversée via le choix, la présentation et l'analyse de réalisations et projets. Plutôt que de céder aux tendances, la revue s'en fait l'écho en les passant au filtre de la critique, tout en développant, au travers de numéros thématiques, une réflexion plurielle et transdisciplinaire. Sans oublier de faire appel à son propre patrimoine autant qu'à l'histoire de l'architecture. Car, ainsi que le souligne François Fontès, principal soutien de la revue : « *Pour parler du monde contemporain, il faut porter un regard sur l'Histoire. Sinon, il est fort à parier qu'on se trompera.* »

Et puis, il y a la beauté. Et le plaisir. Faisant appel à des penseurs et des théoriciens autant qu'à des journalistes et des architectes, AA ne s'est jamais refusé d'inviter, dans un même élan, des épicuriens, architectes toujours, femmes et hommes de l'art, de tous les arts, autant que des sciences. Parce qu'à la fin, la belle architecture est sans doute ce qui compte par-dessus tout, celle qui est à la fois équilibrée et démesurée, confortable et inconfortable, rassurante et flamboyante, monumentale et familière, juste et inéquitable. Parce qu'elle autorise tous les oxymores, en somme toutes les contradictions propres à la vie, la belle architecture reste l'alpha et l'oméga de *L'Architecture d'aujourd'hui*, envers et contre toutes « *les vagues de laideur* » que dénonçait notre fondateur en 1930.

Merci à nos lecteurs de nous accompagner depuis lors !